



## JACQUES NAULT, COFONDATEUR DE LOGIAG

### Un agronome de foi

**Un livre:** *The Sacred Balance* du scientifique et écologiste David Suzuki. «Ce livre amène une réflexion sur le côté sacré dans tout ce qui est vivant et dans l'environnement. Un autre livre qui m'a marqué est *An Inconvenient Truth* d'Al Gore, ex vice-président des États-Unis. Ça démontre à quel point on va frapper un mur si on ne fait rien concernant les changements climatiques.»

**Un film:** *A Life On Our Planet*, du Britannique David Attenborough, qui a réalisé de nombreux documentaires naturalistes et animaliers. Dans ce documentaire, il montre l'impact qu'a eu l'humanité sur la biodiversité. «Je vous mets au défi de ne pas pleurer en regardant ce film. À la fin, il y a de l'espoir, mais il faut qu'on se dépêche.»

**Un personnage:** «Hillary Clinton et Barack Obama. Ces deux acteurs de la politique américaine m'épatent. J'ai lu leur biographie. La ténacité, l'intelligence, le courage, le leadership qu'ils ont m'impressionne. J'aimerais avoir une fraction de leur habileté pour contribuer encore davantage au bien-être de l'humanité.»

**Une citation:** «*Dig deep*, persévère, ne lâche pas. Je suis un accro de triathlon depuis des années, j'ai fait deux Ironman, une compétition d'endurance qui combine la nage, le vélo et la course. Quand tu n'en peux plus, qu'il mouille ou fait 30 degrés, le mantra c'est *dig deep*. Va puiser la force au fond de toi. J'utilise aussi ce mantra pour mon travail.»

**Sa vision de l'agriculture:** «Il y aura majoritairement des fermes carboneutres qui vont se préoccuper de la santé des sols et de l'activité biologique dans le sol. Il va y avoir des pratiques et des revenus différents de ce qu'on connaît aujourd'hui. Il y aura, d'un côté, des mégas fermes et, de l'autre, des milliers de petites fermes qui vont fournir des produits très locaux et très nichés. On aura aussi une forme d'agriculture plus «artificielle», comme des serres chauffées à l'énergie solaire ou des cultures à l'abri des écarts de températures.»

**D'**aussi loin qu'il se souvienne, Jacques Nault a toujours voulu passer sa vie en agriculture. «C'est la seule chose qui m'intéressait, c'était comme une vocation», affirme Jacques Nault. C'est donc tout naturellement qu'il se dirige, dans les années 1980, vers des études en agronomie à l'Université McGill. Après un séjour en Afrique en tant que coopérant et un passage à la Régie de l'assurance agricole, il décide même d'effectuer une maîtrise en agriculture écologique. «Le but, c'était de comprendre pourquoi des producteurs adoptent certaines pratiques et comment ils s'y adaptent. J'ai recruté un groupe d'agriculteurs qui m'a toujours suivi dans mes projets par la suite», raconte-t-il.

À la même époque, un intérêt grandissant pour l'environnement fait des petits notamment à l'Ordre des agronomes, qui décide de former ses membres à la fertilisation intégrée. Spécialiste du sujet, Jacques Nault est ainsi amené à dispenser ce cours aux agronomes. «Il y avait un momentum et j'étais là, appelé à y participer. J'ai donné ce cours pendant une dizaine d'années avec une collègue et j'ai eu énormément de plaisir.» En 1999, le ministère de l'Environnement met en vigueur son règlement sur la pollution qui oblige les producteurs à faire un plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF). «Seulement quelques personnes savaient comment faire un PAEF à l'époque et j'étais un de ceux-là. Je n'ai pas beaucoup de talents, mais je suis très chanceux», rigole l'agronome.

La grande demande pour des PAEF a ainsi mené à la création de Logiag. «Avec mon frère, on a fait notre propre logiciel pour pouvoir offrir ce service. En 2005, on était rendu à 2000 clients et une dizaine d'employés. En 2006, on a introduit la génomique et monté d'une coche notre logiciel nous permettant de créer des PAEF d'une manière très efficace. On est monté à 4000 clients. Aujourd'hui, Logiag génère les PAEF de 6000 producteurs», énumère Jacques Nault. Logiag comporte

aussi un département de génie qui génère des plans de drainage entre autres. Un département informatique offre également le développement de systèmes informatiques.

Toutefois, le projet qui a tenu occupé une bonne partie de l'équipe de Logiag depuis 2010, c'est le développement de la technologie LaserAg. Celle-ci vient d'ailleurs de gagner le premier prix d'un concours international visant à identifier une technologie nouvelle et efficace pour mesurer les quantités de carbone organique dans le sol. «Ce qui est wow, dit Jacques Nault, c'est que LaserAg a été choisi parmi 250 entreprises provenant de 44 pays. On est au début d'une belle aventure», croit-il.

Pour développer cette nouvelle technologie, Jacques Nault et son frère ont énormément investi de temps, d'argent et d'énergie. «Ce sont dix ans d'efforts constants, dit-il en ajoutant qu'il s'agissait probablement d'un projet trop ambitieux pour une entreprise de la grosseur de Logiag. C'est un projet qui a coûté des millions à développer.» Heureusement, LaserAg a un fort potentiel sans compter qu'il arrive à point. «Il y a comme une répétition de ce qui m'est arrivé en 1999, souligne-t-il. Je travaille sur l'agriculture écologique, je suis capable de faire des PAEF, un règlement m'amène à créer Logiag. Là, je travaille dix ans sur une technologie qui va, je crois, devenir un incontournable dans la lutte aux changements climatiques.»

Avec LaserAg, l'agronome a beaucoup d'ambition. «Je voudrais que le LaserAg devienne le standard d'évaluation du stock de carbone organique dans les sols n'importe où sur la planète. Que des systèmes soient installés un peu partout, que les producteurs envoient des échantillons se faire valider tous les trois ou cinq ans pour savoir si leurs efforts vont dans le bon sens, dit-il. J'ai passé 20 ans à faire des PAEF, j'espère passer mes 20 prochaines années à aider les producteurs à faire une transition vers la carboneutralité.» 🌱